

Intervention



Bande dessinée

Renée Girard

Numéro 7, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57593ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Girard, R. (1980). Bande dessinée. *Intervention*, (7), 51–51.

ses (RFQ), la «Librairie des femmes d'ici» à l'occasion de leur quatrième anniversaire en octobre 1979, le «CRIF», «Collectif de Recherche et d'Interventions Féministes» dans le milieu scientifique, «Au bas de l'échelle», qui vise à promouvoir les droits des non-syndiqué(e)s au Québec, et leur évaluation de la Loi 126. Le comité Laure-Gaudreault (les femmes dans l'enseignement) cherche à confondre la lutte des femmes et celle des travailleurs. Louise Picard-Pilon rappelle au nom de l'AFEAS le thème du congrès d'août dernier «Être femme et autonome» ainsi que quelques actions concrètes posées dans le milieu. Marie Savoie définit la question de l'«identité», surtout celle de la femme mariée, comme fondamentale pour le RAIF. Enfin Monique Dumais, religieuse, formule la question suivante: «comment se réaliser pleinement comme femmes dans une institution supervisée par une hiérarchie mâle?». (8)

Possibles nous présente des marginaux. La «Boulange» est une boulangerie naturelle qui participe de cet effort de «changer les superstructures de la ville et de

les remplacer par de petites entreprises» (9). «Powerhouse» est une galerie parallèle qui vise à une plus grande reconnaissance des femmes-artistes et pose la question de la spécificité d'un art de femme. Enfin la comédienne Pol Pelletier retrace l'évolution d'un «Théâtre de femmes» au Québec: «Un prince, mon jour viendra», le «Théâtre des Cuisines», la «Nef des sorcières», le «Théâtre expérimental de Montréal/le Théâtre expérimental des femmes». Pour elle un spectacle féministe est «sous-tendu par une conscience et une analyse de l'oppression féminine» (10).

Ce numéro de **Possibles** ne prétend ni à l'entière nouveauté des informations ni à l'exhaustion, mais à l'immense mérite de rétablir une perspective historique (Jean, Pelletier), de définir des concepts, de faire le point sur les objectifs d'une série de groupes d'intervenantes, de montrer la pluralité des approches du phénomène, bref d'identifier des signes d'émergence d'une vitalité, d'un dynamisme de l'action politique des femmes.

Denys Lelièvre

Notes:

- (1) Muriel Garon-Audy et Lise Gauvin, «Editorial», dans **Possibles**, Vol. 4, No 1, automne 1979
- (2) Maité Albistur et Daniel Armogathe, cité par Michèle Jean, «Histoire des luttes féministes au Québec», **Possibles**, Vol. 4 No 1, p. 18.
- (3) Michèle Jean, «Histoire des luttes féministes au Québec», **Possibles**, p. 31
- (4) Louky Bersianik, «L'union fondamentale» dans «Écritures», **Possibles**, p. 61
- (5) Madeleine Gagnon, **Lueur, roman archéologique**, Montréal, Madeleine Gagnon et VLB Éditeur, 1979, 165 pp.
- (6) Clarice Lispector, **La Passion selon G.H.**, traduction Clelia Pisa, éd. des Femmes, Paris 1977
- (7) Clarice Lispector, cité par Madeleine Gagnon, «L'infante immémoriale» (fragments), **Possibles**, p. 92
- (8) Monique Dumais, «Les défis d'être une femme religieuse», **Possibles**, p. 153
- (9) «La Boulange — Entrevue avec Solange Courval», **Possibles**, p. 123
- (10) Pol Pelletier, «Petite histoire», **Possibles**, Vol. 4 No 1, automne 1979, p. 184

